

(source: d'après les archives non signées)

« TECHNIQUE DE L'INTRODUCTION

1. Intéresser:

C'est là le rôle du *stimulus*, c'est-à-dire de l'astuce que nous allons trouver pour susciter l'intérêt de l'auditeur ou du lecteur. Ce stimulus peut être un procédé d'attente comme dans l'introduction donnée en exemple. On parle alors d'un élément que le lecteur ne connaît pas... On le désigne par une image, ou par des pronoms, avant de le nommer explicitement. De la sorte, on intrigue le lecteur et on lui donne envie de poursuivre. Ce *procédé d'attente* est en somme, en soi, un petit suspens.

Une autre manière d'accrocher le lecteur au sujet est de *valoriser ce dernier*. Pour cela, on souligne sa dimension, son importance, voire son actualité.

En fait, il existe de nombreuses formes de stimulus. Pour les élaborer, l'imagination est souveraine. Et l'expérience montre qu'elle n'est jamais bloquée quand elle a compris comment elle pouvait travailler.

2. Annoncer le sujet

L'introduction doit annoncer le sujet. C'est à la fois une question d'honnêteté à l'égard de l'auditeur ou du lecteur (ils peuvent, de la sorte, renoncer à l'écoute ou à la lecture si le sujet ne les intéresse pas) et une question de clarté. Mais annoncer n'est pas développer. L'énoncé d'un sujet doit donc se faire de façon concise. Généralement, une à deux phrases suffisent.

3. Baliser

C'est ici que l'introduction donne témoignage de la structure et, bien évidemment, s'articule avec elle. Baliser consiste à annoncer le plan qu'on va suivre, et cela est indispensable à tout exposé oral, à tout discours raisonné un peu long: dissertations, rapports copieux, etc. L'auditeur qui écoute un exposé n'a pas le texte sous les yeux. Il ne peut donc s'y référer pour nous suivre. C'est pourquoi il nous sait gré d'annoncer nettement les différentes parties que nous allons traiter et de les annoncer encore en cours de route. Le lecteur d'un texte long a besoin des mêmes jalons. Cela accentue la clarté du texte et facilite la lecture.

Différentes introductions vont vous être proposées, Efforcez-vous de repérer leurs différentes parties:

1. stimulus
2. énoncé du sujet
3. balise

et de les apprécier: nature du stimulus, façon dont le sujet est annoncé, etc.

Première proposition:

„Dans la nation, on se souvient d’elles en période d’élection parce qu’elles font la partie noble du programme des candidats. Et puis, on les oublie. Dans les familles, on se souvient d’elles quand elles décèdent surtout si elles laissent quelque bien. Et puis, on les oublie. Un journaliste les comparait dernièrement à ces ustensiles qu’on jette quand ils ont trop servi. C’est d’elles dont je vais vous parler aujourd’hui: je vais vous parler des Personnes âgées.

Pourquoi ai-je choisi de vous parler d’elles? Pour deux raisons: la première, c’est que je les aime et qu’elles me touchent; elles sont si fragiles! La seconde, c’est que je serai, vous serez un jour des Personnes âgées et si personne ne se soucie aujourd’hui d’améliorer leur sort, qui nous dit que quelqu’un s’en occupera pour nous demain?

Des Personnes âgées, je vous dirai trois choses:

Je vous parlerai d’abord des maisons de retraite qui les accueillent, c’est-à-dire d’un aspect de leur vie matérielle. Je parlerai ensuite de la solitude qui domine leur existence, c’est-à-dire d’un aspect de leur vie morale. Je proposerai enfin des solutions pour améliorer le sort des Personnes âgées”.

Deuxième proposition :

« Des hommes-sandwiches faméliques qui promènent des publicités pour les restaurants de luxe, des jeunes sans travail qui mendient leur pain en jouant de la guitare aux entrées de métro, des mères en détresse qui fouillent les poubelles.

L’Angleterre de Dickens ? Non. L’Angleterre d’aujourd’hui, telle que la décrivent cette semaine les journaux de Pékin.

Reproduite par la presse de Fleet Street, cette vision d’apocalypse a beaucoup fait rire ici. Trop fort peut-être. Et si tout cela n’était qu’une anticipation ?

Il n’est pas insensé de se le demander à l’heure où la livre a atteint le cours le plus bas de son histoire » [Paris-Match, no 1429, 16 octobre 1976]/

Troisième proposition :

« Il dirige les entreprises, il établit les horoscopes, il contrôle les machines, il donne le tiercé, il songe les malades, il marie les cœurs solitaires. C’est l’ordinateur. Parce qu’il calcule plus rapidement que l’esprit humain, on dirait qu’il possède des vertus surhumaines. Le robot devient *cerveau* et l’ordinateur, *l’extraordinateur*. Encore adoré, déjà redouté, l’ordinateur est devenu le totem magique de nos modernes illusionnistes » [F. de Closets, *Le Bonheur en plus*].

Quatrième proposition :

« Elles sont à la fois les derniers monstres sacrés et le sommet de la technicité. Vous en entendez parler seize fois par an, car de seize pays différents viennent les échos de leurs combats. Elles ont encore, il y a quelques jours, pris une vie humaine. C'est le tribut qu'elles font payer à ceux qui veulent dominer leur puissance. Ce sont des machines : on les appelle les Formule 1.

Il n'y a aucune compétition automobile qui attire autant de monde : 1 646 000 spectateurs en 1976, soit 100 000 spectateurs par course. Les courses de Formule 1, encore appelées « Grand Prix » sont les joyaux du sport automobile car c'est sur elles qu'est fondé le championnat du monde des conducteurs, but suprême de tout pilote.

La Formule 1 mérite d'abord une présentation physique détaillée ; il faut ensuite évoquer son rôle. Le championnat du monde des constructeurs ; ce qui mène, en dernier lieu, à parler du conducteur lui-même, c'est-à-dire le pilote ».

Cinquième proposition :

« La situation de crise dans laquelle l'économie mondiale, et principalement celle des pays industriels, vient d'entrer du fait des hausses de prix du pétrole brut et des réductions apportées à sa production a fait proliférer l'information du grand public sur ce qui était, il y a quelques mois, une affaire de spécialistes. La tâche la plus utile aujourd'hui paraît être d'essayer de clarifier l'énoncé des faits et des réflexions qu'ils peuvent susciter. Nous rappelons d'abord ce qu'était la situation en septembre dernier, c'est-à-dire les données permanentes du problème d'approvisionnement mondial en énergie. Notre exposé présentera ensuite ce qu'on a appelé *la révolution d'octobre 1973* et les conséquences qu'on commence à en apercevoir aujourd'hui. Pour conclure, nous plaçant principalement du point de vue de l'Europe occidentale, nous essaierons de répondre à la question : que faire ? ».